

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

(يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَىٰ أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنكُمْ فَإِنَّهُ مِنَّهُمْ)

“Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes.” [Al-Ma'idah: 51]

(Traduit)

- Ces dernières semaines, la Tunisie a connu un afflux d'officiels européens. Le dimanche 11 juin 2023, la première ministre italienne, Giorgia Meloni (dont c'est la deuxième visite en une semaine), accompagnée de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen et du premier ministre néerlandais Mark Rutte. Cette visite a coïncidé avec une série de déclarations avertissant que l'effondrement de la Tunisie affecterait toute l'Europe. Ces déclarations s'ajoutent à celles des responsables américains qui utilisent le Fonds monétaire international (FMI) pour imposer leurs conditions et leur influence, jusqu'à ce que la Tunisie devienne un foyer d'ingérence étrangère et une arène de la concurrence internationale. Les choses les plus importantes annoncées après ces visites européennes sont les suivantes :

- Aider la Tunisie afin de limiter l'immigration vers l'Europe.
- Commencer à relier la Tunisie à l'Europe dans le domaine des énergies renouvelables.
- En promettant de soutenir la Tunisie dans ses négociations avec le FMI.

Ces accords représentent un danger imminent et même une agression contre la Tunisie, et pour clarifier cela, nous rappelons ce qui suit :

1. L'Europe comprend les plus grands pays qui ont colonisé les pays du continent africain, y compris la Tunisie, de sorte que sa vision de la Tunisie était et est toujours celle d'un pays qui doit être colonisé, et même le retrait des colonialistes (leurs soldats) de la Tunisie n'était rien d'autre qu'un changement dans les méthodes du colonialisme, puisque la Tunisie restait subordonnée au colonisateur. Cette question est ancrée non seulement dans la mentalité occidentale, mais aussi dans la mentalité des politiciens tunisiens qui considèrent la Tunisie comme un petit pays qui ne peut survivre sans aide, et que cette aide doit être principalement européenne. Sur cette base, la relation entre l'Europe et la Tunisie s'est établie sur une base coloniale.

2. **L'Europe coloniale a exploité les colonies de la pire façon, en faisant de la jeunesse tunisienne des boucliers humains dans ses guerres, puis, avec la fin des guerres**, L'Europe a ouvert ses portes aux travailleurs migrants des pays du Maghreb, d'Afrique et d'Afrique subsaharienne pour reconstruire ce qui avait été détruit par la guerre, puis lorsque leur rôle a pris fin, elle a cherché à se débarrasser d'eux et à fermer les portes devant eux. Et les murs de l'Europe ont commencé à se dresser chaque jour, annonçant à des millions de personnes dans les pays du Maghreb et au sud du Sahara qu'on ne veut pas d'eux. C'est ce qui a fait que la migration irrégulière continue, avec toutes ses tragédies, a augmenté jusqu'à ce que les mers de notre pays sentent les morts.

Ainsi, la question de l'immigration est une question de colonisation et de pillage de pays et de pauvreté de leurs habitants, jusqu'à ce que ces pays ne puissent plus contenir leurs habitants, qui ont décidé de les quitter à la recherche d'une vie qui pourrait être décente. En même temps, c'est une affaire de gouvernants qui ne voient dans la politique qu'une soumission à l'Europe. Ainsi, l'"aide" qu'ils prétendent apporter à la Tunisie n'est en fait qu'un financement sécuritaire de "guerre", selon lequel la Tunisie s'engage à "lutter" contre l'immigration irrégulière et supporte les charges des Européens en matière d'expulsion des immigrés, ce qui signifie que la Tunisie se transformera en avant-poste sécuritaire pour surveiller le sud du continent.

Quant à lier la Tunisie à l'Europe dans le domaine de l'énergie, c'est un mal endémique. Cela signifie seulement plus de pillage et de contrôle, plus de dépendance et d'humiliation. Le programme des énergies renouvelables est un programme malveillant et satanique à travers lequel plus de sociétés internationales s'infiltreront pour contrôler les sources d'énergie renouvelable et ses sources et les contrôleront après son contrôle et son pillage des énergies fossiles, dont toutes les études confirment qu'elles seront épuisées avant la fin de ce siècle, et que l'Afrique du Nord sera la source optimale d'énergie alternative pour l'Europe, les Tunisiens en supporteront le coût de manière exponentielle à travers des prêts périssables qui exacerbent les déficits, la pauvreté et la dépendance.

Nous avons vu et entendu toutes les déclarations européennes appelant à l'achèvement de l'accord avec le FMI, et dans ce contexte, on prétend que le président tunisien est celui qui rejette les diktats du FMI

et qu'il veut un accord sans diktats. Et l'image est apparue comme si tout le monde, de l'intérieur et de l'extérieur, cherchait à obtenir l'accord du président alors qu'il était hésitant et réticent, et la vérité est que le président s'en moque ; parce que l'opposant ne s'assoit pas avec le FMI en premier lieu, ce qui signifie qu'être d'accord avec lui signifie nécessairement se soumettre à ses conditions, et cela est connu par le président Kais Saeed. Néanmoins, il a fait rencontrer son gouvernement et ses ministres avec les experts du FMI, jusqu'à l'élaboration d'un programme pour la Tunisie et d'un accord au niveau des experts à la mi-octobre 2022, mais la vérité n'est pas le refus du président, mais plutôt le refus du FMI de compléter l'accord ; Parce qu'il veut vendre les institutions publiques et supprimer complètement les subventions pour les matériaux de base et le carburant selon un calendrier imposé par le FMI, une mesure que le président a "rejetée" parce qu'elle est actuellement impossible à mettre en œuvre, et que les ministres du président ont soumis une proposition au FMI promettant de supprimer progressivement les subventions au carburant à partir de 2024 jusqu'à sa libération complète en 2026. Cela indique que des négociations sont toujours en cours pour persuader la direction du FMI de la reporter. Dans ce contexte, l'Europe cherche à "soutenir" la Tunisie dans ses négociations avec la direction du FMI, ce qui signifie que l'Europe veut l'approbation et l'engagement de la Tunisie et souhaite une certaine flexibilité de la part du FMI afin que l'accord puisse être mis en œuvre.

Où est l'intérêt de la Tunisie dans cette affaire ? Où sont les réticences et les confrontations ? Nous ne voyons qu'une vente du pays sous forme d'abstention et de rejet, après que celui qui lui a succédé l'ait vendu sous forme de démocrate impliqué dans un monde libre.

Ô peuple de Tunisie, ô musulmans : Chaque jour, vous assistez à la transformation de votre pays d'un mini-État en un simple "centre" frontalier appartenant à la nouvelle et ancienne Europe coloniale, et ce qui est dangereux, c'est que cela se produit au milieu de discours creux qui ne cessent presque jamais de parler de libération, de souveraineté et d'indépendance. Le véritable changement n'est pas une question de mots sans actions, et ce que nous entendons de la part du président, ce sont des mots qui sont contredits par des actions et des "accords". Au moment où le président parle d'indépendance et de souveraineté, il reçoit des dirigeants européens, ils lui parlent des affaires intérieures de la Tunisie et il les implique dans le dossier. Ce que nous avons vu ces dernières semaines indique plutôt que la question tunisienne s'est transformée en une affaire européenne avec la participation de la Tunisie. Quel est le rapport entre l'Italie et la crise financière tunisienne ? N'est-elle pas interne ? Et qui a justifié le commissaire à l'économie de l'Union européenne, Paolo Gentiloni (dans des déclarations télévisées rapportées par l'agence Nova News le jeudi 8 juin 2023) de parler de la stabilité de la Tunisie et d'éviter le remboursement !

Alors où est l'indépendance quand Gentiloni dit que "la Commission a un programme prêt qui sera ajouté au programme du Fonds Monétaire International" et dit : "Nous travaillons pour faciliter un nouveau programme pour le FMI" ? Le fonctionnaire européen parle de programmes économiques qui ont été mis en place pour la Tunisie, y compris ceux développés par le Fonds et d'autres par l'Union européenne. Ensuite, voilà l'Union européenne qui nomme un autre fonctionnaire permanent en Tunisie dont la tâche est les affaires économiques (surveillance, suivi ou contrôle ?) Il n'y a pas de différence. Où est donc la souveraineté ? Pourquoi les Européens décident-ils du sort de la Tunisie ? N'est-ce pas une agression pure et simple contre la Tunisie ?

Ô peuple de Tunisie, ô musulmans : L'Europe est un ancien et nouveau colonisateur, et la venue de ses dirigeants n'est rien d'autre qu'une agression continue contre notre pays, les accueillir et les faire entrer dans notre pays, c'est introduire un ennemi qui veut agresser, alors resterez-vous silencieux ? Votre révolution n'était-elle pas pour la libération ? Pourquoi restons-nous silencieux alors que notre pays s'enfoncé chaque jour un peu plus dans la dépendance et l'humiliation ? Pourquoi nous taisons-nous devant une maigre autorité qui a fait de la Tunisie un foyer pour tous les ennemis ?

Nous sommes musulmans, et nous n'aurons d'honneur qu'avec l'islam, et si nous cherchons la gloire ailleurs qu'en cela, Allah nous humiliera, et rappelez-vous, si vous le voulez, Sa parole, le Très-Haut :

(وَلِلَّهِ الْعِزَّةُ وَلِرَسُولِهِ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَلَكِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَا يَعْلَمُونَ)

“Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.” [Al-Munafiqun 63 :8].

Jeudi, 26 Dhul Qi'dah 1444
15 June 2023

**Hizb ut Tahrir
Wilayah Tunisie**